

LA LIBELLULE

Au dessus de l'eau claire et transparente,
Dans l'air chaud que son vol léger évente,
Gracieusement la Libellule errante
S'immobilise, rouge, caressante.

Bientôt sur le feuillage de la rive,
Elle se pose, délicate, cristalline
Et bien cachée de la soudaine brise,
Mange un insecte en écoutant la grive.

Soucieuse de sa fine beauté dit-on,
Elle symétrise ses ailes jusque dans son nom,
Cherchant du soleil le moindre rayon,
Pour mieux rivaliser celle des papillons.

Odonate des étangs, des rivières,
Qui nous dirait le contraire?
Peut-être l'Ephémère qui la préfère,
Demoiselle parée de jupes aux ondes circulaires.

Marie-Pierre GENEVE.

